

# L'INTERNATIONAL AU CONGRÈS DE L'ICEM À SOFIA ANTIPOLIS



« CE CONGRÈS EST UN MODÈLE DE CLASSE FREINET, C'EST POUR MOI LE PLUS IMPORTANT, VOIR DES GENS LIBRES CONSTRUIRE ET COOPÉRER. » PROPOS TENUS PAR UN INVITÉ INTERNATIONAL.

## GENÈSE DU PROJET

Il ne suffit pas d'affirmer que la pédagogie Freinet est par essence internationale, mais il faut le vivre. C'est ce que nous avons vécu au congrès de l'ICEM en cette fin de vacances scolaires à Valbonne, près de la Méditerranée. Le projet que nous avons n'était pas de gérer une présence habituelle de collègues étrangers dans notre congrès national, mais de construire quelque chose de nouveau, d'avoir de réelles intentions dans une construction des relations internationales, conçue par notre Mouvement.

Depuis la décision de l'organisation de ce congrès, le secteur international de l'ICEM a suivi intimement toutes les phases

de la préparation de cette rencontre afin d'inscrire pleinement la présence d'enseignants présentant des pratiques différentes dans notre congrès national. Pour des raisons de cohérence et de simplicité, mais aussi pour formaliser un projet européen, nous avons restreint l'intitulé de cette première phase à « une formation européenne ».

Dès les premières inscriptions ou souhaits d'inscription au congrès, au début de l'année 2005, nos projets ont été un peu bousculés : les premiers étrangers venaient d'Uruguay, du Mexique, de Russie, du Maroc... et quelques uns de l'Union européenne : Espagne, Italie, Roumanie, Suède... nous nous sommes aperçus un peu tardivement que nous avions oublié nos ressortissants qui, faute d'information,

ne se sont pas inscrits à hauteur des personnes réellement intéressées. Plusieurs niveaux d'implication des participants ont été prévus, du débutant au perfectionnement.

## DÉROULEMENT DE LA FORMATION

L'organisation de cette formation européenne adossée à un congrès de l'ICEM permettait de rationaliser les coûts et l'énergie nécessaires à pareille aventure, mais nous a privé d'un certain nombre de ressortissants qui avaient déjà repris la classe comme les allemands ou les suisses par exemple. Trois jours avant le démarrage du congrès, nous avons donc accueilli une vingtaine de stagiaires venus de tous horizons professionnels : du professeur des écoles stagiaire au forma-

teur en université, aux responsables d'établissements scolaires et de plusieurs continents. Ceux-ci se sont inscrits dans différents ateliers élaborés coopérativement par des mouvements Freinet européens. La variabilité des statuts des participants, le panel de leurs demandes et l'échelonnement de leur arrivée ont rendu compli-

quée l'organisation des ateliers, mais c'est aussi ce qui a contribué à enrichir les temps de travail.

## BILAN DE LA FORMATION EUROPÉENNE

Voici quelques extraits des réflexions des participants à la formation européenne, dans leurs traits les plus saillants.

– Sur l'aspect organisationnel : « *Le programme était trop*





chargé (on n'a pas pu tout faire) », « *Même si c'est difficile, c'est bien qu'il y ait eu tant de délégations d'origines différentes (hors Europe)* », « *Il aurait fallu se mettre d'accord sur une organisation plus précise* », « *Nous pensons la coopération entre les élèves à travers la coopération entre les professeurs* », « *Ce sont les rencontres personnelles qui importent* »...

– **Sur les contenus :** « *Il me semble que chacun de nous a trouvé des informations selon son niveau* », « *Ce que j'ai vu pour la première fois, c'est la volonté de construire une autre réalité, un nouveau lieu d'expression libre, qui ne soit pas officiel,...* », « *C'est nécessaire de rencontrer les autres mouvements étrangers. On a appris comment comprendre les autres méthodes des personnes venant d'ailleurs ainsi que les relations interpersonnelles* », « *Personnellement ça m'a enrichi aussi... l'échange entre les pays. Je regrette de ne pas pouvoir visiter des classes Freinet !* »



– **Sur la suite à venir :** « *On a fait des projets pour l'avenir* », « *Nos mouvements se connaissent mieux* », « (à propos de la rencontre de pays défavorisés en Europe) *Il n'y a pas si longtemps nous en faisons partie. Ce n'est pas forcément les pays favorisés qui apportent le plus. Il faut de l'enthousiasme. Je souhaite qu'ils viennent souvent* », « *Chacun vient avec sa culture, son histoire, ses traditions, ses interrogations, avoir un projet national, cela ne peut se faire au congrès... les mouvements doivent le préparer un an avant... les gens mandatés ont un travail difficile... Pour faire un travail international, il faut être prêt à ce que l'idée se transforme... l'idée ne sera jamais la sienne !* ».

### **DURANT LE CONGRÈS**

Ce n'est pas un hasard si la première journée de travail fut introduite par Emmanuel Ndione, sociologue africain reprenant une question essentielle : qu'est ce que l'éducation pour tous ? En quoi la pédagogie Freinet peut-elle proposer une alternative concrète à un modèle scolaire inefficace pour des millions d'enfants ? En quoi pouvons-nous proposer une réponse à grande échelle sur des problématiques sociales et économiques pour les pays du Sud ? Car demain ce sera trop tard et après-demain ce sera...

Au congrès, de nouveaux représentants internationaux sont arrivés avec lesquels nous avons eu des moments de travail

constructifs, tant pour leur inscription et implication dans les ateliers, que dans leur participation à des rencontres institutionnelles avec le secteur international de l'ICEM : la Belgique néerlandophone.

Durant ce congrès, il a été souligné à plusieurs reprises une très bonne intégration de nos invités parmi les congressistes, et leur participation active aux ateliers. Leur participation à la formation européenne a sans doute favorisé leur appropriation du congrès.

De leur côté les congressistes ont suivi avec beaucoup d'intérêt les travaux de « *Taller del cuerpo* » animé par nos amis du MCEP espagnol.

L'approche du corps, de la communication non verbale, de l'expression, de la mise en espace est trop souvent ignorée ou sous estimée par l'école française. Les travaux entrepris par nos collègues marocains autour du « *Comment démarrer* » en zone rurale, auprès de popu-

lations coupées de l'école nationale, ne maîtrisant pas ou peu les langues officielles réinscrivent notre volonté d'éducation populaire internationale dans un champ précis : comment permettre l'appropriation de la parole, de l'autonomie dans un cadre social et scolaire extrêmement difficile ?

Quelques invités internationaux ont poursuivi cette découverte de la pédagogie Freinet française en participant aux rentrées scolaires de plusieurs établissements (école d'Aizenay, lycée expérimental de Saint-Nazaire, école Vitruve).

### **L'APRÈS VALBONNE**

Des rencontres sont prévues en Uruguay, en Russie, en Roumanie. Un projet de « *parcours européen de formation en PF* » est porté par plusieurs mouvements : le MCE d'Italie, l'ARSM de Roumanie, le mouvement d'École moderne bulgare et l'ICEM de France. Des écoles ou mouvements de Belgique, de Russie s'y associeront sous la houlette de la Fédération internationale des mouvements des Écoles Modernes.

Un projet de recherche-action sur « *la place de l'enfant dans les écoles Freinet ou innovantes* » aura son volet international puisque des éducateurs marocains, uruguayiens, belges et russes y participeront.

**Olivier Francomme, Thyde Rosell août 2005**

INTERNATIONAL

